

Trélévern. Une maison et un véhicule totalement détruits par le feu



À l'arrivée des pompiers, la maison était totalement embrasée, ainsi que la voiture.
Photo Valérie Pasquiers

Une maison et un véhicule ont été totalement détruits par un incendie, lundi après-midi, au lieu-dit Milin Coz, à Trélévern.

Les pompiers, appelés vers 15 h, ont été mobilisés en nombre sous le commandement d'Eric L'Héron, chef du centre de secours de Perros-Guirec. À leur arrivée, la maison, située dans un endroit isolé et difficile d'accès,

était totalement embrasée, ainsi que le véhicule garé juste devant. François Bourriot, le maire ainsi que les services d'Enedis et la gendarmerie étaient sur place. L'incendie n'a pas fait de victime, la propriétaire étant actuellement absente. Dix-huit pompiers de Perros-Guirec, Bégard, Tréguier et Lannion étaient toujours mobilisés sur place, vers 17 h.

Saint-Guen. Après deux tonneaux, la voiture finit au fossé



La conductrice a fait deux tonneaux avant de s'immobiliser dans le fossé.
Photo Samuel Uguen

Lundi, vers 16 h 40, une automobiliste de 22 ans a, pour une raison indéterminée, fait une spectaculaire sortie de route sur la RN 164, dans le sens Mûr-de-Bretagne/Loudéac, au niveau du lieu-dit Port-Louis, à Saint-Guen, commune de Guerlédan.

Alors que la pluie commençait à tomber, la conductrice a perdu le contrôle de sa voiture qui a fait deux tonneaux avant de s'immobiliser dans le fossé opposé à son sens de circulation. La

jeune femme ne serait que légèrement blessée. Elle a été prise en charge par les pompiers qui l'ont transportée au centre hospitalier du Centre-Bretagne, à Noyal-Pontivy. L'accident a mobilisé les sapeurs-pompiers de Mûr-de-Bretagne, Saint-Caradec et Loudéac ainsi que les gendarmes et les agents de la D10 qui ont sécurisé le périmètre.

T Sur letelegramme.fr
La Vidéo

EN BREF

Beignon. Début de noyade : un enfant de 4 ans réanimé

Un enfant de 4 ans a été victime d'un début de noyade dans une piscine privée, dimanche, vers 18 h, sur la commune de Beignon (56), près de Guer. Les parents ont prodigué les premiers gestes de secours avant l'arrivée des pompiers. L'enfant, qui a pu être réanimé, a été transporté par les pompiers au centre hospitalier de Ploërmel.

Social. L'association Adalea fête ses 40 ans

Créée en 1979 sur la problématique des droits des femmes, l'accueil de victimes de violences conjugales et de personnes sans domicile, l'association Adalea a développé de nombreuses activités dans les Côtes-d'Armor : l'écoute, l'accueil téléphonique au 115, les points santé, l'hébergement, l'accès à la formation et à l'emploi, un dispositif d'accès à la mobilité et des ateliers d'insertion. L'association compte une centaine de salariés et vient en aide à 7 500 personnes par an. Adalea fête ses quarante ans du 16 au 20 septembre : spectacle, conférence, expo...

Ploubazlanec. Dix pieds de cannabis de 2 mètres de haut dans une serre à tomates

Mardi 3 septembre, à Ploubazlanec, deux gendarmes de la brigade de Paimpol se sont rendus chez une personne pour la convoquer dans le cadre d'une affaire judiciaire. C'est alors qu'ils ont aperçu sur la propriété une serre qu'ils ont jugée « intrigante ». En allant voir de plus près, ils ont découvert, non pas des tomates, mais dix pieds de cannabis de plus de deux mètres de haut. L'habitant des lieux a alors été placé en garde à vue et sera convoqué devant la justice ultérieurement.

CFA des Côtes-d'Armor. 2 268 apprentis : une rentrée record

1 548 inscrits sur le site de Ploufragan, 720 sur le site d'Aucaleuc : au Centre de formation des apprentis (CFA) des Côtes-d'Armor, un record a été battu pour cette rentrée 2019, qui s'effectue graduellement jusqu'au 16 septembre. Le CFA propose neuf filières de formation et constate un engouement pour les métiers de bouche.

Mal-être policier. Une société bretonne sera à leur écoute

L'entreprise Pros-Consulte, de Larmor-Plage (56), assurera l'écoute psychologique des 150 000 agents de la Police nationale. Ce dispositif, mis en place par le gouvernement, fonctionnera 24 heures sur 24 et sept jours sur sept.

Jean-Pierre Camard, P-DG de Pros-Consulte (notre photo, à gauche), a signé, lundi, à Paris, le contrat du dispositif d'écoute psychologique des agents de la Police nationale, avec le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner. Photo DR



Pros-Consulte, première plate-forme dans la prise en charge du stress au travail et la gestion des risques psychosociaux, a été retenue, lundi, par le ministère de l'Intérieur, comme opérateur du dispositif d'écoute psychologique mis en place au bénéfice des personnels de la Police nationale et de leurs familles, pour des raisons professionnelles ou personnelles. Ce dispositif d'écoute et de soutien se fera par téléphone, sous la forme d'une prise en charge personnalisée assurée par 70 psychologues diplômés.

Ce service est gratuit et anonyme pour les agents et disponible 24 heures sur 24 et sept jours sur sept.

« Une écoute bienveillante et des conseils »

« Afin d'accompagner les 150 000 agents de la Police nationale et d'assurer leur mieux-être, les psychologues de la plate-forme Pros-Consulte leur fourniront une écoute bienveillante, une assistance et des conseils permettant de surmonter

leurs difficultés. Si l'appelant accepte, ils pourront le réorienter vers des psychologues, médecins généralistes, ou psychiatres appartenant au réseau national du risque psychosocial », détaille l'entreprise basée à Larmor-Plage, dans un communiqué.

« Nous mettons nos outils numériques au service de l'humain. Notre application mobile nous assure une réactivité et une adaptabilité. Une policière appelant pour du harcèlement sexuel au travail pourra par exemple être mise en relation, si elle le souhaite, avec une psychologue femme plutôt qu'homme. Un conjoint qui appelle pour alerter sur les tentatives suicidaires du mari ou de la femme policier(e) ne sera pas non plus laissé seul(e) au milieu du gué », détaille le président, Jean-Pierre Camard.

Un appui auprès de SPS

Pros-consulte pourra aussi solliciter un appui médicalisé auprès de l'association SPS (Soins aux professionnels de santé) pour toute situation

d'urgence le nécessitant. Son président, le Dr Eric Henry, exerce à Auray. Les deux entités collaborent déjà dans le cadre de la prise en charge des professionnels de santé, avec ce même dispositif composé de la plate-forme et du réseau national du risque psychosocial. Ce partenariat permet de proposer un parcours complet pour une prise en charge globale.

« C'est une belle reconnaissance pour nous. Nous en sommes à près de 400 clients et autant de numéros verts, et tout cela en partant de la Bretagne ! », se félicite encore le président de Pros-Consulte, prêt à gérer l'afflux. « Nous misons sur 1 000 appels annuels au démarrage. Il ne s'agit pas non plus d'une plateforme anti-suicides. Malgré l'actualité, les statistiques ne sont pas plus alarmantes dans la police qu'ailleurs. Mais il est indéniable que les six mois de crise des gilets jaunes ont énormément malmené les policiers. Ils auront plus de facilité à solliciter une écoute en externe qu'au sein de leur propre administration. »

Cresco. 10 ans de recherche marine à Dinard

Inauguré en 2009 à Dinard, le Cresco (Centre de recherche et d'enseignement sur les systèmes côtiers) regroupe sur un même site les équipes du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer). Rencontre avec Claire Rollet, à la tête de l'équipe Ifremer, et Eric Feunteun, qui mène celle du MNHN.

Quelle est la mission de chaque entité ?

CR : Nous travaillons à mettre en avant les complémentarités de nos travaux sur le benthos (l'ensemble des organismes vivant sur les fonds marins) pour Ifremer et l'écologie des poissons pour le MNHN, vers une vision globale du fonctionnement de l'écosystème. Ifremer a aussi une mission régalienne de surveillance et d'observation du littoral. Dans les deux pôles scientifiques, nous évaluons l'impact des activités humaines. On parle « d'écologie de la conservation » : il s'agit de donner des outils pour conserver durablement les écosystèmes côtiers.

Quel est votre secteur d'observation ?

EF : Il va de l'estuaire maritime et la Côte d'Émeraude jusqu'au golfe normand-breton. Ici le marnage, le barrage et la diversité d'habitats – rocheux, sableux, vaseux, archipel – offrent une situation exceptionnelle et quasi-expérimentale. Ce niveau d'expertise nous vaut une reconnaissance inter-



Les deux chefs d'équipes du Cresco, à Dinard : Claire Rollet pour Ifremer et Eric Feunteun pour le MNHN.
Photo Nathalie Le Roy

nationale. Sur le projet d'hydroliennes par exemple, Nicolas Desroy, benthologue reconnu, est, à partir de son expertise locale, une référence internationale sur les systèmes côtiers benthiques.

Quels sont les plus grands dangers qui menacent l'environnement côtier ?

CR : Qu'il soit victime de son attractivité. Pression urbaine, hausse démographique, pêche à pied, visites naturalistes, char à voile, fêtes de la moule... Il faut garder un usage raisonné du littoral. Nous faisons un travail de sensibilisation de « Monsieur tout le monde » grâce aux sciences participatives comme le programme Biolit, les Aires

marines éducatives, ou Life + et Pêche à pied responsable.

EF : Entre terre et mer, le littoral est une véritable sentinelle de la qualité du milieu marin.

Vous voyez-vous comme des lanceurs d'alerte ?

CR : Notre métier est de montrer les différents scénarii possibles et d'aider à trouver le bon équilibre. La nature est pleine de surprises et d'inattendus.

EF : Nous passons beaucoup de temps à faire de la modélisation prédictive. Nous ne sommes pas des météorologues de l'environnement. On aimerait bien mais c'est impossible. La marge d'incertitude reste importante.